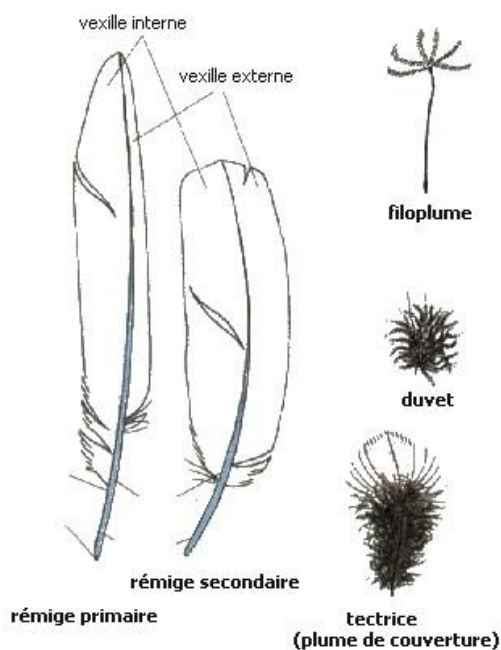


Au colombier avec Peristeri

(10 septembre).

Si la mue, à ce jour entamée, s'avère la période la plus importante pour le pigeon, elle coïncide par contre souvent avec une décompression chez les colombophiles, généralement tributaire des résultats décevants enregistrés et, n'ayons pas peur des mots, du raz le bol instauré par le rythme exigé par le management de la colonie. Très souvent, le temps imparti aux athlètes ailés devient alors moins conséquent voire déficitaire pour permettre aux amateurs de consacrer, de manière tout à fait légitime et compréhensible, davantage d'attention et d'intérêt à leur vie de famille.



Cette période de la mue est effectivement souvent sous-estimée. Si nos ancêtres disaient que « *c'est en hiver que les prix se font* », je préciserai toutefois que « *c'est à partir de la mue que les prix s'enengrangent pour l'année suivante* ». Les prestations du pigeon dépendent, pour une partie relativement importante, de la qualité du plumage. Cette dernière sera assurée par une alimentation adéquate, la présence d'air et de lumière (volière), des bains réguliers sans oublier les mélanges de minéraux évitant des manques de tout genre.

Je ne changerai pas d'un iota la méthode appliquée durant la même période en 2014 et que vous pouvez toujours lire sur <http://coulonfute.e-monsite.com/medias/files/2.-au-colombier-avec-peristeri-01-au-07-septembre-.pdf>

Et ma colonie.



Si la saison sportive de mes vieux et yearlings s'est arrêtée au Bourges national de juillet, mes jeunes ont par contre volé le national d'Argenton du 15 août. Je vous avoue que le Châteauroux précédent fut une catastrophe pour eux : 14 engagés pour 3 retours le même jour. Un retardataire a regagné son

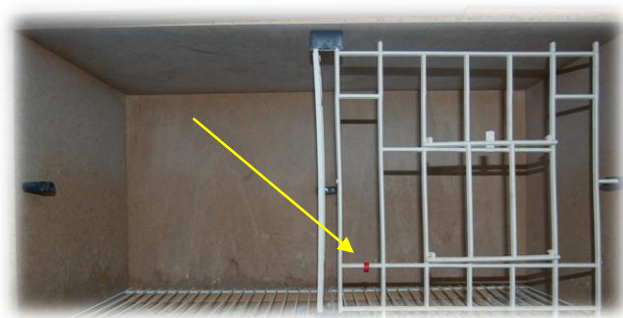
gîte ce vendredi 4 septembre à 17h50 avec le jabot rempli. 6 restent toujours sur le carreau. Je me pose avec insistance la question de savoir si les rescapés de cette aventure ne sont pas "grillés", sportivement parlant.

Néanmoins, les jeunes 2015, de par le programme suivi, ont à mes yeux acquis une certaine expérience pour le prochain exercice en participant à 2 concours de vitesse, 3 demi-fond et 2 nationaux (3 pour certains). J'aurais certes pu continuer à les jouer mais les pertes, au vol comme au concours, ont constitué un frein inhibiteur pour la suite de la saison sportive de la colonie.

Mes jeunes mâles ont été placés et accouplés dans le pigeonnier des vieux et yearlings en l'absence de ces derniers pour leur éviter des bagarres et leur permettre de s'approprier leur nouvelle cassette. Pendant la couvaison qui s'en suit, j'ai replacé progressivement les pigeons adultes. Tout se passe pour le mieux pour le moment. J'ai rapidement autorisé une première volée très matinale à un des deux pigeonniers en ayant pris soin de ne pas avoir nourri auparavant. Les derniers jeunes mâles à cette occasion sont rentrés vers 18h30... L'expérience a été réitérée, les rentrées se sont régularisées au fur et à mesure des sorties permises.

Les pigeonniers des jeunes sont désormais vides. J'y ai amené des transformations suite à quelques observations. Ce sera l'objet d'un prochain sujet.

Sélection



Le bilan officiel est en cours d'analyse. Il faut savoir que, durant la saison, après 3 voire 4 voyages, face au sentiment de non satisfaction perçue au niveau des résultats d'un voyageur, je plaçais sans tarder un clip rouge sur la grille de son casier signifiant que la prochaine sortie sans suite positive mettait un terme définitif à sa carrière sportive.



Pourquoi avoir procédé de la sorte ? En général, après avoir récupéré, un pigeon « en balance » fait preuve de vitalité au fil des jours, arbore un comportement qui incite à le réengager pour lui donner une nouvelle « dernière chance ». Ce petit jeu peut dès lors perdurer mais au bout du compte, autrement dit en fin de saison, le résultat est... toujours le même.

Mais aussi

Comme nous sommes arrivés à la fin de la saison, mon prochain écrit s'avèrera un bilan traitant, sans la moindre concession permise, performances et faiblesses sportives de ma colonie.

Réflexion: « *En colombophilie, la chance ne joue pas plus souvent ni plus fort qu'en aucun autre domaine.* »

Léon Petit (Ancien champion de Belgique)

A bientôt

